



**Déclaration de l'Association Universelle d'Espéranto
(Universala Esperanto-Asocio, UEA)
lors de la 7ème session du
Mécanisme d'Experts sur les Droits des Peuples Autochtones
EMRIP/MEDPA-7, Palais des Nations, Genève, 7-11 juillet 2014**

Monsieur le Président, chers représentants des peuples autochtones, chers participants, salutons !

Je m'appelle Stefano Keller, je représente l'Association Universelle d'Espéranto, Universala Esperanto-Asocio (UEA), l'organisation mondiale des défenseurs des droits linguistiques, dont les membres utilisent, depuis 127 ans déjà, l'Espéranto, langue équitable et neutre, pour la communication interethnique, afin de mettre chacun sur un pied d'égalité.

Concernant le point 7 de l'ordre du jour: Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, et spécialement en relation avec les droits linguistiques des peuples autochtones, j'aimerais tout d'abord citer l'**article 13** de la **Déclaration**:

1. Les peuples autochtones ont le droit de revivifier, d'utiliser, de développer et de transmettre aux générations futures leur histoire, leur langue, leurs traditions orales, leur philosophie, leur système d'écriture et leur littérature, ainsi que de choisir et de conserver leurs propres noms pour nommer les communautés, les lieux et les personnes.

2. Les États prennent des mesures efficaces pour protéger ce droit et faire en sorte que les peuples autochtones puissent comprendre et être compris lors de procédures politiques, juridiques et administratives, en fournissant, si nécessaire, des services d'interprétation ou d'autres moyens appropriés.

La majorité des langues du monde - dont l'UNESCO reconnaît plus de 6000 - sont à considérer comme langues menacées.

Il est connu par les rapports de différents experts, mais également selon les communications des communautés les plus concernées, les peuples autochtones, qui en souffrent déjà : des espèces biologiques, de nombreuses langues sont en danger d'extinction, et ce à grande échelle dans le monde entier. Il y a perte de la diversité biologique, de la diversité linguistique et, en conséquence, perte des connaissances traditionnelles. Ces diversités et connaissances sont interdépendants et indissociables, leurs relations et effets sont réciproques. Pour le maintien de la biodiversité, nécessaire pour notre survie, nous devons maintenir toutes les langues du monde, mais spécialement et urgemment, celles des peuples autochtones, les plus menacées, car la connaissance nécessaire pour le maintien de la diversité est contenu dans leurs langues et cultures.

Mais, nous devons non seulement maintenir cette diversité bio-culturelle à cause de sa nécessité pour notre survie, nous devons également agir avec le respect de la dignité humaine, réciproque entre et envers tous les peuples du monde, qu'il s'agisse d'une ethnie de très peu d'individus ou d'une autre, se constituant de millions de membres, plus puissante, *en évitant que les plus puissants imposent leur langues et cultures aux autres.*

Notre organisation, Universala Esperanto-Asocio félicite vivement les gouvernements qui ont reconnu des langues autochtones comme langues officielles du pays, ou lesquels en facilitent l'utilisation, dont on a vu des exemples ici, lors de cette session.

Dr. Fernand de Varennes de l'Observatoire international des droits linguistiques, Université de Moncton, Canada a dit :

« S'il n'y a pas de cri d'alarme, il y a pourtant crise: la disparition d'ici un siècle de plus de la moitié des langues parlées aujourd'hui n'a rien de naturel, et il n'y a rien de normal qu'une poignée relative soit privilégiée par la langue au point de tout dominer - souvent aux dépens des "autres" - à l'échelle mondiale. »

Universala Esperanto-Asocio agit pour résoudre les problèmes de communication linguistiques dans les relations internationales et interethniques. Nous proposons de développer l'usage de l'Espéranto, une langue *facile à apprendre et neutre, qui signifie une démonstration de respect vis-à-vis de toute ethnie, langues et cultures du monde*, ainsi contribuant au maintien de la diversité linguistique et culturelle, et à la paix entre les peuples.

Notre projet Indiĝenaj Dialogoj (dialogue indigènes) a été une contribution à une solution *équitable* de communication entre les peuples autochtones.

Selon *Dr. Tove Skutnabb-Kangas Université de Roskilde, Danemark et Åbo Akademi University Vasa, Finlande*

« [...] L'Espéranto peut être une parfaite 'lingua franca' (langue d'intercommunication) pour des pays ou des groupes plurilingues; [...] Pour une coopération internationale, **pour les peuples indigènes**, pour de nombreux pays plurilingues, l'Espéranto pourrait être une bonne solution. [...] à l'opposé de toute langue dominante, l'Espéranto n'a (et ne peut pas avoir) de tendances impérialistes. Il n'a aucun lien avec des intérêts économiques ou politiques. [...] L'ignorance et les préjugés peuvent porter préjudice à une solution efficace."

Conformément à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, nous appelons à l'inclusion dans les documents officiels de la Conférence Mondiale sur les Peuples Autochtones (WCIP), des recommandations en faveur de la maintenance et de l'utilisation des langues maternelles des peuples autochtones.

Dankon pro via atento - je vous remercie de votre attention, et un grand merci également pour le travail des interprètes.

www.linguistic-rights.org/esperanto-125
www.uea.org | www.esperanto.net | www.lernu.net | www.terralingua.org